

DEVOIRS ET BONHEUR

des vrais enfants de Dieu

I

DIEU veut que, dans l'ordre de la nature, les enfants aient besoin des soins de leurs parents pendant les premières années de leur existence, et il a donné à ceux-ci l'amour et le courage qui leur sont nécessaire pour une tâche si laborieuse; au père appartient surtout la prudence et l'énergie, à la mère, la tendresse et l'indulgence, de sorte que l'un et l'autre travaillent dans une harmonie parfaite à cultiver dans l'enfant les plus solides et les plus douces vertus.

Mais celui qui a pu créer ce double chef-d'œuvre, le cœur d'un père et le cœur d'une mère, possède éminemment en lui-même ce qu'il communique avec tant d'abondance. Il peut donc, s'il le veut, devenir le père des hommes, non pas de nom seulement mais en réalité; —et s'il se détermine librement à les faire participer à sa propre vie par l'établissement de l'ordre surnaturel, il sera, selon l'expression de Tertullien, le meilleur de tous les pères : *nemo tam pater ut Deus*.

Or Dieu, en décrétant qu'un membre de la famille humaine serait par l'Incarnation son véritable Fils, a appelé en même temps chacun des frères de Jésus selon son humanité, à devenir aussi un frère de Jésus selon sa vie divine, un véritable enfant de Dieu, associé à sa nature et à sa vie, autant qu'une créature ayant sa personnalité individuelle en est capable (1).

Conséquemment, à l'instant où une âme reçoit la grâce

(1) Ep. de S. Jean, c. 3, v. 1.